



Jean DUPUY

La réapparition, 2007

Cailloux et dessin sur bois

15 x 11,5 cm

Exemplaire unique

Réf. DUPU08/01

Editeur : Semiose éditions

Né à Moulins dans l'Allier en 1925 - Vit et travaille à Pierrefeu.

Jean Dupuy est une figure historique de l'art à la fois culte et oubliée. Après un an passé à l'école d'architecture des Beaux-arts de Paris, il reprend la peinture, découvrant alors l'abstraction. Il s'y adonne pendant 20 ans mais, insatisfait de cette « peinturlure », il quitte Paris et s'installe à New-York de 1967 à 1984, une période qui constitue selon lui ses années de maturité.

En 1968, une première exposition au Moma le projette sur le devant de la scène artistique New-Yorkaise avec *Cône Pyramide*. Dans les années qui suivirent, il s'entoure des figures principales de l'avant-garde comme Maciunas ou encore Filliou.

Il accueille chez lui, dans les années 70, bon nombre d'artistes Fluxus. Ce mouvement des années 60 dont le terme renvoie au flux de la création et de la destruction, veut donner aux artistes, musiciens et poètes des moyens de créer une culture entièrement nouvelle. Le loft qu'il occupe devient alors un lieu d'expérimentation collective.

Cependant son œuvre n'est pas à associer directement à ce mouvement, son travail est en référence à une tradition plus ancienne dont le chef de file est Marcel Duchamp (1887-1968). Jean Dupuy partage avec ce dernier le même sens de l'humour et de la poésie. Des aspects de son œuvre qui sont d'autant plus clairement affirmés depuis son retour en France en 1984.

Retiré à Pierrefeu, dans l'arrière pays Niçois, Jean Dupuy se met à dessiner un grand nombre d'anagrammes. Il envisage la poésie d'abord comme système, ou contrainte, dans la tradition de l'Oulipo (atelier de littérature expérimentale créée en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais, qui se propose d'explorer les formes et les structures littéraires et d'en créer d'autres). Mais la contrainte en poésie n'est pas le seul intérêt pour Jean Dupuy, ce qui l'intéresse c'est le côté ludique qu'elle recèle.

Dans les années 80, Dupuy réalise un aspect un peu moins connu de son travail : il s'agit de pièces qu'il élabore à partir de cailloux ou de polyèdres glanés au cours de ses promenades. Il crée des dispositifs optiques avec des cales de bois et des lentilles, qui invite le « regardeur » à les examiner de plus près. Soit il joue avec et détourne leurs particularités d'apparence en chiffre ou en lettre, soit il les intègre dans de petits tableaux où il les complète au feutre pour obtenir des mots ou des formules.

Le travail de Jean Dupuy révèle, en s'amusant, le côté jusque-là caché des choses, l'infinité des possibles encore inaperçus.